

Fiche pédagogique

Dominium Mundi, l'empire du management

Diffusion prévue sur TSR2
23 et 24 mai 2010

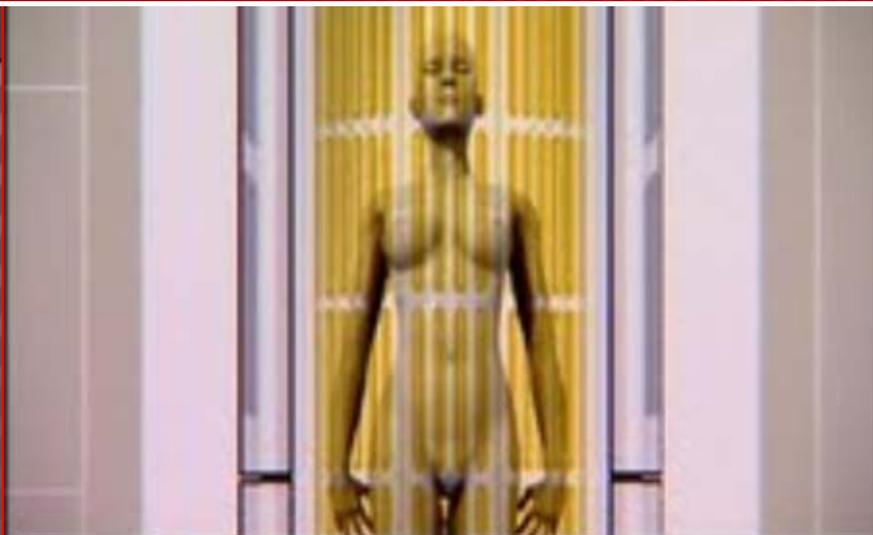


Table des matières

Introduction:

p. 1

Résumé:

p. 1

Descriptif du film:

p. 2

Commentaires:

p. 2

Disciplines et thèmes concernés:

p. 3

Objectifs pédagogiques :

p. 5

Pistes pédagogiques

Secondaire 1:

p.5

Secondaire 2:

p. 8

La boîte à outils:

p. 11

Introduction

Mondialisation, globalisation, management, marketing... Pas un jour ne passe sans que notre œil ou nos oreilles ne rencontrent ces mots dans les journaux, à la télévision, à la radio. On adhère, on admire la fulgurance du progrès ou on s'indigne, mais savons-nous vraiment interpréter leurs enjeux ? Chacun d'entre nous appartient et participe à leur dynamique, mais que savons-nous vraiment de leur histoire, de leur fonctionnement et de leurs effets ? Le film de Pierre Legendre et Gérard Caillat nous ouvre les portes du recul et de la réflexion.

«Enlevez ces arbres qui m'empêchent de voir la forêt», Paulhan, Introduction au cubisme.

Pour concevoir *Dominium Mundi*, *l'Empire du management*, Pierre Legendre fait sienne cette maxime. Son travail s'oppose à ce qu'il appelle la «culture du spot» pour laquelle «éclairer veut dire aveugler». Si le «documentaire-coup de poing» peut être gratifiant dans son immédiateté émotionnelle, l'indignation qu'il suscite est le plus souvent aussi outrée qu'éphémère. Des concepts complexes et touffus tels que

ceux qui sont abordés ici méritent une approche qui sache, en dépassant les préjugés et la simple(iste) attitude de révolte, élarguer pour y voir mieux. « Car s'indigner n'est pas comprendre ». « (Marianne, 24 décembre 2007). Pierre Legendre s'attache donc à replacer le phénomène protéiforme de la mondialisation et de ses multiples tentacules (management, marketing...) sur son socle temporel et géographique, en explorant ses fondements, son inscription dans l'histoire et l'espace.

Dans cette démarche, le médium de l'image, par le biais du cinéma, permet, selon les termes de Legendre, de « réfléchir », c'est-à-dire « affronter la perplexité devant l'image que m'offre le miroir ».

Résumé

Dominium Mundi parcourt le monde à la recherche des marques du bonheur mondialisé. Et partout il découvre les mêmes signes, les mêmes comportements de consommation frénétique, conséquences d'un «management planétaire, conçu par l'Occident comme pur instrument

Descriptif du film

Titre original:

Dominium Mundi
L'Empire du Management

Réalisation:

Pierre Legendre
Gérald Caillat

Production:

Pierre-Olivier Bardet
Idéale Audience

Année de production:

2007

Version française

Durée:

67 minutes

Public concerné:

Secondaire I et II.

Visionner l'émission:

- sur TSR 2, le dimanche 23 mai à 23h20 ; rediffusion lundi 24 mai à 24h00
- sur le site www.tsr.ch, durant 7 jours après sa diffusion (catch-up).
- disponible dans les médiathèques.
- En vente sur le site de la maison de production [Idéale Audience](http://www.ideal-audience.com).



d'uniformisation par la gestion scientifique». De Tokyo à Dakar, de Genève à Jérusalem en passant par Pyongyang, Pierre Legendre et Gérald Caillat nous montrent comme le management occidental s'est accaparé les attributs rituels et liturgiques du Christianisme pour se muer en une nouvelle religion globalisée. Sur ce postulat de base, peu à peu se dessine une liturgie planétaire qui

uniformise et ingurgite tout sur son passage, rationalisant et standardisant les besoins et les rêves de toutes les sphères sociales, les spécificités locales, les cultures endémiques. Pourtant, les résistances couvent et le philosophe croit profondément en la «pérennisation du matériau humain».

Commentaires

Avec un commentaire ambitieux sur des images pertinentes et puissamment évocatrices, ce film se place dans la ligne documentaire de *La fabrique de l'homme occidental* et *L'ÉNA, miroir d'une nation*, les deux réalisations précédentes de Pierre Legendre et Gérald Caillat.

Les réalisateurs :

Pierre Legendre se fait rare dans les médias, car sa pensée souvent dense effraie les modules formatés destinés au spectateur qualifié de grand public. Professeur émérite de droit à l'Université de Paris I et directeur d'études honoraires à l'École Pratique des Hautes Études, son

œuvre explore les fondements du droit, le phénomène religieux, la filiation et la généalogie, les montages de l'État et du droit, l'histoire et les pratiques de la gestion.

Gérald Caillat, le réalisateur, est titulaire d'une maîtrise de mathématique et d'ethnologie. Après avoir tourné des films expérimentaux, il se lance dans la réalisation de magazines télévisuels et dans le documentaire.

Propos:

Les réalisateurs se défendent de vouloir présenter «une démonstration qui enseigne», ils conçoivent plutôt leur travail comme un «lever de rideau»: placer un phénomène dans un contexte historico-

Disciplines et thèmes concernés :

Secondaire I

Sciences économiques : l'économie mondialisée, son fonctionnement et ses institutions ; la société de consommation ; le monde de l'entreprise

Géographie : les échelles locales et globales

Education aux citoyennetés : la notion de civilisation, identités culturelles et mondialisation

Philosophie : les rites funéraires (les sociétés devant la mort)

Secondaire II

Histoire : le sens de l'histoire ; le droit romain et son héritage ; histoire des conquêtes et découvertes

Sciences techniques : le progrès scientifique et ses incidences sociétales, morales

Philosophie : la mort, entre refus et acceptation ; le rôle et la place du fait religieux dans les sociétés modernes

Education aux médias : le genre documentaire

géographique pour mieux souligner les questions qui se posent et s'appliquer à adopter un point de vue différent de l'habituelle position occidentale, pour découvrir ce que, habituellement, l'Occident ne voit pas.

Le film aborde son sujet à la manière cubiste, refusant la simplicité linéaire pour privilégier l'éclairage pertinent des multiples facettes d'un phénomène complexe, accrochant le regard et incitant à la réflexion.

Le monde est décrit comme un «empire mou», sans véritable centre, se perdant dans les couloirs infinis des puissantes entreprises transnationales, une «dictature sans dictateur». Pour coordonner cette marche forcée, il faut inventer un credo incarné par une nouvelle trinité laïque la techno-science-économie gérée par un système de propagande: le management. Ses mots-clés sont issus du vocabulaire militaire: «organiser, coordonner, commander, contrôler».

Terminologie:

La terminologie utilisée est à la fois précise et subtile. Nous vous proposons donc en introduction quelques références lexicales:

- [Globalisation versus mondialisation](#) (Sciences humaines.com)
- [Un bref lexique du management](#) permettant aisément d'en saisir toute la dimension stratégique (voire militaire comme le souligne le documentaire) :

Le titre:

Dominium Mundi se traduit littéralement par la «souveraineté du monde». Issue du droit romain, l'expression est arrivée jusqu'à nous à travers le Moyen-âge et les réglementations sur la responsabilité du droit maritime. Des-

pendant de cette législation «le droit des affaires est la pointe avancée du management mondial». Ce rôle de Dieu juge est dévolu à [l'Organisation Mondiale du Commerce](#) (OMC).

Tout phénomène social ou économique, s'inscrit dans l'histoire. Celle du management planétaire est inextricablement liée à l'héritage des grands empires religieux et politiques. Le phénomène de la mondialisation, du marché globalisant réalise le rêve des conquistadors de l'Amérique: «un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais».

Pour approfondir l'histoire et les origines de cette expression, voir le livre éponyme de Pierre Legendre : p. 9-10. et p. 79-82.

A qui appartient le monde ?

La question que pose le film est celle qui taraude l'histoire occidentale: «à qui appartient le monde?». Là où l'Empire romain puis l'Eglise ont échoué, le management étend aujourd'hui ses tentacules, soumettant les terres les plus reculées aux dogmes de son efficacité gestionnaire et à ses liturgies – la communication, le marketing, le produit-spectacle. Il cherche à étendre son emprise à tous les niveaux, autant sur le matériel que sur l'immatériel. Tous les créneaux potentiellement rentables sont encouragés à être exploités sans remords. La mainmise des entreprises sur les actions humanitaires est une excellente illustration de ce nouveau colonialisme.

Le système du management comparé au fonctionnement de la religion chrétienne se base sur un «Evangile de l'efficacité» qui promeut une consommation sans limite à la recherche d'un bonheur immédiat. Celui-ci répond, comble et rend obsolète les questionnements religieux. La terre biblique appartenait à Dieu. Mais quand l'homme s'empare du divin, la Bible devient laïque et se mue en techno-science-économie. Un trait reste cependant: l'esprit de

conquête. Cette mondialisation en marche «appelle inexorablement son dépassement»: plus encore que la Terre, c'est l'Univers et ses mystères que cherche à rationaliser le management. Il existe une réponse à tout, puisque la technique peut apporter une solution pragmatique à tous les problèmes. L'emprise est totale et générale: pour rallier ses fidèles, le management s'approprie le langage de la foi, le faste de la religion. Le marketing met en scène des cérémonies pour mieux vendre des «produits-spectacles» qui parlent non seulement à la nécessité utilitaire, mais enflamment surtout le désir de consommation, transcendent la marchandise matérielle en espoir et en fantasme (de la crème qui empêche de vieillir à la technologie qui empêche de mourir). Mais «on ne transplante pas les rêves comme des organes, d'un corps à l'autre».

Rien n'échappe à la marche forcée de la mondialisation américano-occidentale. Pour étouffer les pour et les contre, on a inventé le management interculturel qui «synthétise le global et le local, [...] unifie les traditions en les noyant dans un bain technique». Pourtant l'humain reste «un horizon qui toujours se dérobe». Le film en déniche une trace dans les entreprises japonaises qui ont su tirer une leçon des échecs occidentaux.

Les réalisateurs ne sont évidemment pas les seuls à croire en la résistance de l'âme individuelle et culturelle. Des pistes de réflexion et de résistance s'esquissent un peu partout. Des chercheurs se penchent sur la question et étudient les multiples embranchements du phénomène. Daniel Cerqui, chercheuse au département cybernétique de l'institut d'Anthropologie de l'université de

Lausanne affirme que la résistance commence lorsqu'on interroge ses propres valeurs. Quelle est notre position par rapport à ces phénomènes ? Quelle place accorder aux nouvelles technologies ? Quelle est notre place sur le marché mondial ? Quels sont nos repères ? Car, Pierre Legendre le dit : « les idéologues de la «perte des repères» se trompent. Car les repères détruits sont remplacés par d'autres. Mais à quel prix ? Au prix de sacrifices humains démesurés». Le pragmatisme et le matérialisme ne peuvent pas évacuer toutes les grandes questions de la vie et de la mort. Quand l'ultra-modernité gagne du terrain, l'homme exprime un puissant désir de «réenchantement du monde» (Frédéric Le noir). Un exemple très proche de nous: l'intérêt renouvelé pour le phénomène des guérisseurs (qui se traduit dans le succès du livre sur les guérisseurs en Suisse romande de Magali Jenny), prouve que, malgré ses progrès fulgurants, l'approche techniciste de la médecine ne suffit pas. Le mystère demeure et nombreux sont ceux qui s'en réclament.



Objectifs

- Comprendre le phénomène de mondialisation et ses conséquences,

- Réfléchir au rôle des traditions culturelles et religieuses dans la construction des identités,
- Poser un regard critique et distancié sur la civilisation occidentale,
- Appréhender la notion de modernité et l'envisager dans sa dimension historique,
- Se positionner en tant que citoyen face au progrès promis / imposé par les sciences, les techniques et l'économie,
- Envisager la mort d'un point de vue philosophique.

Pistes pédagogiques Secondaire I

1. En guide d'introduction :

- **Pendant le visionnage du film ou séquences du film**, inviter les élèves à relever les mots-clés qui émergent : marché, globalisation, sciences, féodalisation, etc.
- **Après le visionnage**, et à l'aide des informations données ci-dessus (partie Commentaires), définir et contextualiser chaque mot-clé recensé.

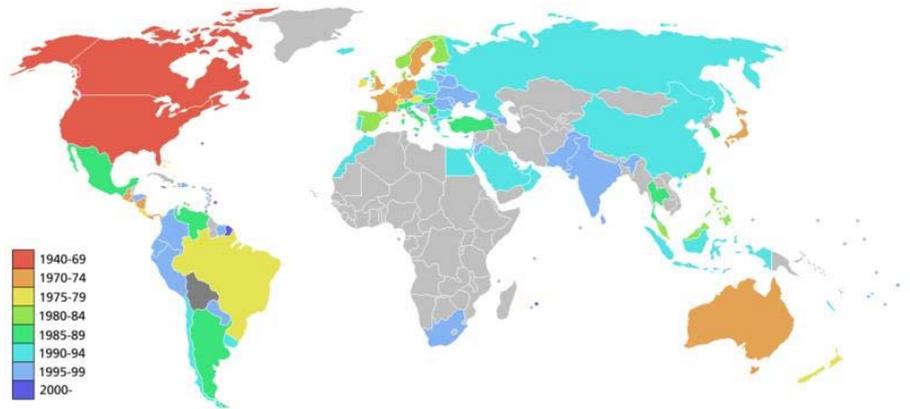
2. La mondialisation : qu'est-ce que c'est ?

Clarifier cette notion en puisant des éléments dans le commentaire du film.

a. « **un monde où tout s'achète et tout se vend** ». Trouver des exemples de biens à acheter (voitures, téléphones, musique en ligne, vêtements) et les classer (utiles / inutiles, chers / économiques, etc.). Lister des biens cette fois immatériels également mis à notre disposition « *moyennant finances* » : la beauté et la jeunesse éternelles, l'immédiateté, et même... le droit à l'immortalité ! Conclure sur l'idée de la « *consommation sans trêve* » à tout moment, en tous lieux.

b. « **la reféodalisation du monde par les multinationales** ». Aujourd'hui, que sont devenues les entreprises ? Comment se comportent ces empires privés ? Relever, dans le film, le champ lexical de la guerre : où se situe le champ de bataille (le marché) ? Qui s'affronte (les entreprises) ? Qui triomphe (le management) ?

Pour illustrer simplement cette idée, commenter la carte historique de la conquête du monde par Mc Donald's (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:McDonalds_World_locations_map.JPG). Qui a résisté ou résiste encore à son invasion ?



Pour aller plus loin, prendre l'exemple du marché de la banane, source d'énormes revenus en Afrique ainsi qu'en Amérique centrale et du Sud. Montrer la violence des guerres menées pour obtenir son monopole et mesurer leurs conséquences économiques et environnementales :

<http://www.alliancesud.ch/fr/documentation/dossiers/banane>
http://www.alternatives-economiques.fr/une-banane-au-gout-amer_fr_art_185_20815.html

Autre sujet possible pour illustrer ce thème : l'enjeu majeur que représente le riz.

<http://www.alliancesud.ch/fr/documentation/dossiers/riz>

c. « L'exportation forcée du modèle occidental ». Recenser dans le film les scènes qui mettent en images la dissolution des traditions devant la technique et la modernité.

Insister sur l'**opération Sumitomo au Sénégal** (00:24:58- 00:28:40). Décrire l'action, son lieu et ses protagonistes. Observer comment l'identité africaine (vêtements, danses, dialectes) se noie dans les éléments occidentaux (les identifier) pour devenir folklore. Qu'offre exactement la firme Sumitomo aux Sénégalais ? Ceux-ci peuvent-ils refuser la générosité de leur bienfaiteur ? Quel visage de l'humanitaire apparaît ici ?

Ouvrir la discussion : Pour Pierre Legendre, « *La Modernité a programmé (...) de redonner forme au monde entier* ». Comment cela se traduit-il sur le continent africain ? Et ailleurs ? En tant qu'habitants de l'Europe, sous quelles influences vivons-nous ? Les élèves ont-ils aussi l'impression de perdre certaines de leurs traditions ?

d. « Une dictature sans dictateur » : qu'entend Pierre Legendre par cette formule ? Expliquer à partir de l'extrait concernant le centre d'appel Orange (00:28:48-00:30:21) : que vendent les opératrices ? Comment ? L'entreprise est-elle africaine ?

Analyser cette réalité de la globalisation : en Afrique, où certains manquent de tout, le marché du téléphone portable est un enjeu commercial majeur.

Pour en discuter, s'appuyer sur :

- la carte du découpage téléphonique de l'Afrique :
<http://www.usinenouvelle.com/article/telephonie-mobile-bataille-pour-l-afrique.N130135>

- le dossier consacré à la téléphonie en Afrique proposé par RFI :
http://www.rfi.fr/actufr/articles/106/article_73839.asp

et

<http://atelier.rfi.fr/profiles/blogs/afrique-echange-cereales>

- le dossier proposé par Alliance Sud, et particulièrement la rubrique « Usages »

<http://www.alliancesud.ch/fr/documentation/dossiers/portable>

Conclure sur les bienfaits / dangers du tout technologique : est-ce encore un progrès quand on l'impose ?

3. Le management pour gérer le monde globalisé

a. Le management. Comment pourrait-on traduire ce terme ? Le définir ? Comment est-il entendu, expliqué et développé dans le film ?

Ancrer cette notion dans le quotidien des élèves en leur demandant de citer des situations où se manifestent les techniques de management. Par exemple : comment s'organise une équipe de foot (rôle du coach, de l'équipe, etc.) ? Une entreprise ? Pourquoi certaines personnalités / stars s'entourent-elles de coaches ?

b. Les différents niveaux du management

- **L'entreprise.** Analyser l'extrait du stage de formation pour cadres commerciaux (00:07:33 - 00:12:08). A quoi est comparée l'entreprise ? Quels mots clés reviennent (motivation, positive, progrès, compétence, etc.) ? A quoi sert le management ici : à amener le bien-être ou l'efficacité ?

- **Les marchés et la Bourse.** Comment gèrent-ils le monde ?

- **L'OMC (00:33:28 - 00:39:52).** Organiser une courte recherche documentaire sur les origines et le rôle de l'OMC. Comment fonctionne cette institution ? Pourquoi a-t-elle été créée ? En quoi est-elle le cadre institutionnel de la mondialisation ?

http://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/10mis_f/10m00_f.htm

4. Les résistances

a. Séquence des funérailles de Kim Il SUNG (00:53:26 - 00:54:52).

Contextualiser la scène : qui vient de mourir ? Sous quel régime gouvernait-il le pays ?

Analyser le rite funéraire et le comparer avec d'autres qui nous sont plus proches. A l'aide d'une courte recherche iconographique, identifier les points communs (les cortèges, les pleureurs) et les différences (traitement du corps, etc.) des traditions mortuaires.

Réfléchir à ce qui permet à ces traditions de résister aux assauts de la modernité. Pour cela, opposer ces attitudes aux propositions de la cryogénéisation (00:46:14 - 00:53:09) : unité du groupe social / individualisme, égalité devant la mort / achat au prix fort de la promesse de salut, etc.

b. Pour une réflexion. « *L'humain reste cette Chose que je suis (Shakespeare) qui résiste* » (*Dominium Mundi, L'empire du Management*, p.63). A partir de cette phrase de Pierre Legendre, montrer que la matière du film se situe là, dans la résistance à l'uniformisation des identités.

Trouver d'autres exemples dans le film (Shisheido - 00:14:20-00:24:58, Célébration de la Pâques orthodoxe - 00:57:08 - 01:02:30) et dans les connaissances des élèves : maintien d'autres traditions religieuses (juives par exemple ou musulmanes) ou de particularismes

nationaux en Suisse (la Bénichon de Fribourg, L'escalade de Genève, les fêtes des vendanges dans le Valais...) et ailleurs (cinéma et télévision indiens par exemple), résurgence de certaines traditions occidentales (le mariage par exemple), apparition des mouvements altermondialistes, etc.

c. Mise en pratique. Pour une réflexion sur l'identité, proposer aux élèves une promenade dans leur ville /quartier/ village. Par groupes, ils pourront observer l'architecture des bâtiments, le nom des magasins, les métiers rencontrés... puis se demander ce qu'ils savent de cet environnement. De quand datent les bâtiments ? Les enseignes sont-elles suisses ou venues d'un autre pays ? D'où viennent les produits vendus dans les supermarchés ? Au fil de la discussion, on pourra amener les notions de local / global pour mesurer l'échelle du quotidien, savoir ce qu'il nous reste de lisible de notre propre culture.

Pistes pédagogiques Secondaire II

1. Le management : la nouvelle foi planétaire

a. Relever l'emploi du champ lexical de la religion dans le commentaire du film.

b. De cette foi des temps modernes, identifier :

- les **cultes** : les techniques, la science et l'économie. En un mot, le progrès.
- les **liturgies**. « *Le management s'est approprié l'autorité du faste* » : expliciter cette phrase à la lumière de ce qui se passe à la Convention de Citroën (00:02:16 - 00:05:10). Commenter la théâtralisation de l'événement, l'attitude du public, celle de l'orateur.
- Que se passe-t-il à la fin de la cérémonie ? Comparer cette scène à celle de la Pâques orthodoxe (photo ci-dessous) : quelles similitudes ? Que célèbre-t-on ici (un produit) et là (Dieu) ? Quelles places occupent réciproquement la modernité et l'identité ?



- un **possible salut** : la **disparition de la vieillesse et de la mort**. Comment ces deux enjeux sont-ils abordés dans le film ? Discuter de la technologie de cryogénéisation (10:46:14 - 10:53:09) : que

- promet-elle ? Qui y croit ? Qui promeut cette foi ?
- les **apôtres** / les **croisés** : les vendeurs. Recenser les extraits où ils apparaissent dans le film. Que prêchent-ils (le produit, le Bonheur, le besoin) ?
- L'**évangile** : l'efficacité. Etudier la scène de la Convention de Microsoft (00:12:08- 00:13:13) en prêtant une attention particulière à la Nouvelle annoncée : le chiffre, le résultat.

Dans cette nouvelle croyance globale, les rituels ne semble être là que pour effacer le mystère, la mort, les tabous. En quoi est-ce contradictoire ?

2. Les fondements historiques de l'Occident globalisateur

a. Le monde judéo-romain et la propriété du monde. « *L'Eglise n'a pas de territoire, (...) Le pape tient le compas* ». A quoi Pierre Legendre fait-il allusion ?

Amener les élèves à évoquer l'histoire des Croisades, celle des découvertes et de l'évangélisation forcée, puis le « *devoir colonial* » et sa mission « *civilisatrice au nom du bien* ».

Comment cette historicité d'expansion se prolonge-t-elle aujourd'hui ? En quoi le management s'inscrit-il dans une volonté d'hégémonie occidentale ? Quel modèle – politique notamment - exporte-t-il désormais ?

b. Le droit romain et son héritage. Définir le droit dans ce qu'il représente pour les citoyens d'un pays - des règles, des normes, une organisation avec des droits et des devoirs - puis envisager le droit romain et la façon dont il perdure dans les lois modernes.

Pointer notamment comment l'Eglise a puisé dans le droit romain pour encadrer ses principes, alors dépourvus de toute technique juridique ; analyser ce que fut le rôle du pape - garant du droit – et la façon dont ce pouvoir fut ensuite dévolu au Souverain.

http://www.lexpress.fr/culture/livre/l-autre-bible-de-l-occident-le-monument-romano-canonique-lecons-ix_835392.html

Selon Pierre Legendre, en quoi l'OMC (00:33:28 - 00:39:52) est-il en lien historique avec le droit romain ? Discuter des fonctions de cette « *colle juridique* » et relativiser les propos de son président à l'aide de cette réflexion du *Monde diplomatique* « *Un instrument pour une mondialisation maîtrisée?* »

http://www.monde-diplomatique.fr/2007/11/CHEMILLIER_GENDREAU/15302

Pour des considérations plus nationales, s'intéresser à l'histoire du **code civil français** ou à l'influence du droit romain sur le **système juridique suisse** :

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8933.php>

3. L'Occident et la philosophie. Débattre autour de l'un de ces thèmes :

a. L'Occident aveugle, selon Pierre Legendre, l'Occident ignore « *les sédiments à partir desquels s'édifie l'âge nouveau* ». Effectivement, peut-on faire table rase du passé pour se construire seulement dans la modernité ? Alimenter le débat en analysant cette phrase de l'informaticienne vantant les mérites des robots : « *Nous (NDRL : les Etats-Unis), on a notre propre histoire, qui a démarré il y a 50 ans dans la Silicon Valley avec Fairchild et Intel* ». Est-ce vrai ? De quoi fait-elle volontairement abstraction ? Pourquoi ?

b. L'Occident a-religieux. Souligner la volonté moderne de nier les rituels de la vie, « *la part d'ombre de l'homme* » : comment l'homme perd-il, par-là, « *sa capacité à douter* » ? Opposer cette attitude à l'histoire philosophique et notamment aux temps socratiques, où la question l'emportait sur l'affirmation. Les sciences techniques et économiques ont-elles vraiment réponse à tout ?

c. L'Occident qui abolit le temps et la mort. Revenir sur les séquences traitant de la cryogénéisation (00:46:14 - 00:53:09). Que se propose de faire cette nouvelle technologie ? En quoi cette volonté relève-t-elle d'une « *démence sociale* » ?

Envisager les questions existentielles suscitées par cette éventualité : est-il donné à l'homme d'inventer la vie, d'abolir la mort ? Peut-on concevoir la vie sans la mort ? Autrement dit, que penser de cette phrase de l'un des promoteurs de la vie éternelle (Stephen Valentine, 10:46:14) : « *Pourquoi la mort est si terrible ? Parce que c'est la fin de la vie. La mort, c'est le pire qui puisse vous arriver* » ?

La discussion pourra s'appuyer sur cet article du journal *Le devoir* :
<http://www.ledevoir.com/non-classe/17311/contre-la-post-humanite>

d. La foi du progrès. Dans le livre *Dominium Mundi, L'Empire du Management*, Pierre Legendre explique le danger "de s'enivrer d'évolution". En discuter en réfléchissant aux interactions possibles / risquées entre technologies et sociétés. Illustrer l'argumentation par les exemples très simples donnés par Daniela Cerqui, enseignante à l'Institut d'Anthropologie de l'université de Lausanne, et évoquer l'homme de la post-modernité tel qu'il se préfigure dans un monde misant trop sur les avancées technologiques.

<http://www.internetactu.net/2006/10/04/cinum-2006-daniela-cerqui-allons-nous-devenir-autre-chose-quhumains/>

4. DOMINIUM MUNDI : un objet télévisuel

a. Relever les traits de construction apparents du film.

- Mettre en dialogue les images du début et de la fin du film (*Le Jardin des Délices* de Jérôme Bosch) : que racontent-elles ? quelle boucle dessinent-elles ?
- Pointer le parcours à travers le temps et les continents et la tension de la première partie du film jusqu'à la pierre angulaire du film : l'intervention de l'OMC dans le système mis à jour.

b. Un film cubiste. Recenser les différents angles (religieux, culturels, politiques, géographiques, etc.) utilisés pour examiner à la loupe l'objet du documentaire : la civilisation occidentale.

En quoi ce traitement non linéaire participe-t-il de la complexité du film ?

c. Définir le genre du documentaire : est-ce un film argumentaire ? explicatif ? démonstratif ? Pierre Legendre dit vouloir « filmer la pensée » : selon les élèves, y est-il parvenu ? Pourquoi ?

Le débat

Le film de Pierre Legendre interroge la notion de management d'un point de vue éthique et philosophique. Il est possible de mener un débat, avec des élèves du secondaire II, dans les disciplines d'éthique et de philosophie sur les questions suivantes :

Faut-il appliquer les règles du « *management* » à toutes les sphères de l'individu ?

La méthodologie *La jeunesse débat* peut fournir des pistes pour aborder de telles questions de débat en classe. Elle propose un cadre pour :

- Gérer le temps
- Garantir une certaine impartialité
- Animer le débat
- Prévenir les « combats »

La jeunesse débat nécessite une préparation préalable. Plus d'informations sur www.lajeunessedebat.ch

Pour préparer le débat, il est indispensable que les étudiant-e-s aient pu visionner le film. Les documents suivants sont également utiles :

- La rubrique « introduction » de cette fiche pédagogique;
- Le [dossier de presse](#) en lien avec le film

La méthodologie *La jeunesse débat* peut être commandée sur www.lajeunessedebat.ch ou sur www.globaleducation.ch

Avec la Fondation Education et Développement, des fiches argumentaires sur différents sujets de débat ont été développées et une formation commune est proposée aux enseignant-es.

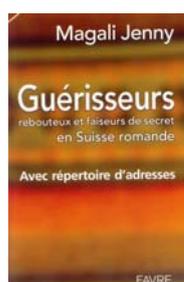
La boîte à outils

1. Le dossier de presse

Sur demande, la documentation d'Alliance Sud peut faire parvenir un dossier de presse papier sur la mondialisation en général ou sur un aspect particulier de celle-ci : commerce international, téléphone portable, choc des cultures,... (voir coordonnées en fin de fiche).

Par ailleurs, sur le site d'Alliance Sud, se trouve [une série de références](#) sur différents thèmes traités dans le documentaire "Dominium mundi". Différents dossiers abordant des aspects de la mondialisation (banane, riz, portable, tourisme) sont accessibles depuis la page « [Dossier](#) » du site.

 Dans le dossier « [Histoire vivante](#) » de La Liberté, il est possible de télécharger l'article que ce journal consacre au film.



2. Pour en savoir plus

2.1. Ouvrages

Jean Baudrillard, *Le système des objets*, Gallimard, 1968

Guy Debord, *La société du spectacle*, Buchet Chastel, 1967

Magali Jenny, *Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande*, Favre, 2008

Pierre Legendre, *Dominium Mundi*, Mille et une nuits, 2007

Frédéric Lenoir, *Les métamorphoses de Dieu, La nouvelle spiritualité occidentale*, Plon, 2003

Eric Orsenna, *Voyage aux pays du coton*, Fayard, 2006 (Petit précis de mondialisation, vol.1)

2.2. Articles

[Sur la Globalisation, s'indigner n'est pas comprendre](#), interview en 4 parties de Pierre Legendre, Marianne, 24-27 décembre 2007 (partie [2](#), [3](#), [4](#))

Alain Rubens, [Vers l'Etat moderne](#), L'Express, 1 novembre 2009

René Lenoir, [Le sourd craquement du monde](#), Développement et civilisations, janvier 2009

Elie Cohen et Susan Georges, [Faut-il résister à la mondialisation ?](#), Le Nouvel Observateur, 5 juin 2008

Pascal Fleury, [18 minutes chrono pour refaire le monde](#), La Liberté, 7 mai 2010

Nicolas Stiel, [Salon auto de Pékin : la croissance encore la croissance](#), Challenges, 23 avril 2010.

Christophe Guillemin, [Microsoft lance une gigantesque campagne marketing pour Windows Vista](#), ZDNet France, 31 janvier 2007

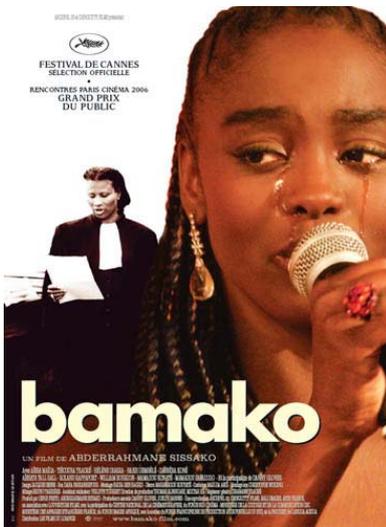
Isabelle Renaud, [Le premier call center Séné-gaulois est né](#), Novethic, 8 janvier 2003

Monique Chemillier-Gendreau, [Organisation mondiale du commerce : un instrument pour une mondialisation maîtrisée ?](#), Le Monde diplomatique, novembre 2007

Hubert Guillaud, [InternetActu, Ci'Num 2006, Daniela Cerqui : "Allons-nous devenir autre chose qu'humains ?"](#), 4 octobre 2006

Isabelle Stucki, [Fusionner avec les machines, puis faire disparaître le corps ?](#), Le Courrier, 4 Juillet 2006

Catherine Dupeyron, [Le Feu sacré au Saint-Sépulcre](#), Jérusalem et religions /La Croix, 3 avril 2010



2.3. Sites

[Une journée en mondialisation](#)

Site pédagogique abordant plusieurs aspects de la mondialisation : produit alimentaire, habillement, effet de serre et empreinte écologique, culture mondiale

[Le Web pédagogique](#), catégorie mondialisation

Blog d'un professeur français de SES

2.4. Films

Bamako, Abderrahmane Sissako, 2006

Distribué en Suisse par [Trigon](#)

Et son [dossier pédagogique](#) qui aborde les thèmes de la mondialisation et de la citoyenneté

[Cécile Desbois-Müller](#), rédactrice spécialisée dans les contenus pédagogiques
[Farida Khali](#), rédactrice spécialisée arts et médias

Alliance Sud, Documentation – www.alliancesud.ch/documentation

Fondation Education et Développement – www.globaleducation.ch

Films pour un seul monde - www.filmeeinewelt.ch/

La jeunesse débat - www.lajeunessedebat.ch/

Unité médias de la CIIP : www.e-media.ch

Avec le soutien du Fonds de projets Nord-Sud et d'Alliance Sud Education

Lausanne, mai 2010

Droits d'auteurs: [licence creative commons](#)